

Apprendre au rythme des Îles : l'enseignement selon Lisandre Gilmore-Solomon

Lisandre Gilmore-Solomon est enseignante-chercheuse au [campus des Îles-de-la-Madeleine](#) depuis 2010. Son parcours scolaire a été marqué par quelques détours avant de trouver sa voie. Animée par un désir de retourner travailler aux Îles, tout en ayant envie de voyager et d'explorer différents intérêts, elle a d'abord entrepris un certificat en langues modernes, qu'elle considérait comme une occasion de réfléchir à son avenir tout en diversifiant ses compétences.

Toujours indécise, elle a ensuite complété une année en kinésiologie pour finalement s'écouter et prendre la décision de s'inscrire au baccalauréat en biologie. Au cours de ses études, elle a eu l'opportunité de réaliser des crédits de recherche à la [station expérimentale d'Argenton \(Ifremer\)](#) située dans le [Finistère, en France](#). Cette expérience lui a permis de découvrir le milieu de la recherche et de confirmer son intérêt pour celui-ci. Elle a donc poursuivi avec une maîtrise en océanographie de type recherche, ce qui lui a donné la possibilité de mener son projet dans son milieu natal, aux Îles-de-la-Madeleine.

À la fin de la rédaction de son mémoire, elle a commencé à enseigner à temps partiel au campus des Îles. Un an plus tard, elle a occupé un poste chez [Merinov](#), un organisme lié au [Centre collégial de transfert de technologie des pêches du Cégep de la Gaspésie et des Îles](#). Progressivement, elle a réussi à intégrer la recherche à sa pratique enseignante, notamment dans le programme des [sciences de la nature](#). Outre sa collaboration à des projets avec Merinov, elle a aussi pris part à des projets avec le [CIRADD](#) et l'Université du Québec à Rimouski, en plus de promouvoir les sciences au secondaire par des projets d'aquaponie. Son engagement l'a aussi menée à siéger aux conseils d'administration du cégep, de [l'Association pour la recherche au collégial \(ARC\)](#) et de la [SADC des Îles-de-la-Madeleine](#). Cette lauréate de la mention d'honneur de [l'Association québécoise de pédagogie collégiale \(AQPC\)](#) en 2021 (qui met en valeur l'engagement pédagogique d'un membre du personnel enseignant ayant, par la qualité de son travail, contribué à l'évolution de l'enseignement), contribue activement à la valorisation de la recherche. Son implication auprès de [l'Acfas](#), qui fait rayonner la science en français depuis 100 ans, témoigne aussi de son dévouement envers la diffusion du savoir.

D'ailleurs, parmi ses réalisations professionnelles, Lisandre Gilmore-Solomon se dit particulièrement fière d'avoir intégré des projets de recherche réels à ses cours, en lien avec des problématiques issues du milieu maritime. Cette approche, rendue possible grâce à des collaborations et à l'appui de différentes directions, enrichit

l'expérience des étudiant.e.s en leur offrant un contact direct avec la recherche. Elle contribue également au développement et au bon fonctionnement de [l'option recherche-études](#), offerte pour la majorité des programmes du cégep.

Lisandre enseigne principalement dans le programme de sciences de la nature, ainsi qu'un cours de biologie humaine dans le programme des [sciences humaines](#).

Parlons du programme préuniversitaire de sciences de la nature

Le programme de **sciences de la nature** présente plusieurs particularités qui le distinguent et qui en fait un choix très polyvalent pour les étudiants.

D'abord une particularité importante est l'approche scientifique rigoureuse. Les étudiants développent des compétences en analyse, en résolution de problèmes et en pensée critique à travers des cours de biologie, de chimie, de physique et de mathématiques. Les laboratoires occupent aussi une place centrale, permettant de mettre en pratique les notions théoriques.

Dans certains cégeps, comme celui de la [Gaspésie et des Îles au campus des Îles-de-la-Madeleine](#), le programme se démarque par des caractéristiques originales. On y propose notamment des activités pratiques telles que des visites, des conférences et des échanges, en plus d'intégrer des apprentissages en plein air. Il n'est pas rare que des cours ou des laboratoires se tiennent à l'extérieur, en lien direct avec le milieu naturel remarquable des Îles et la communauté locale.

Au campus des Îles-de-la-Madeleine, les étudiants peuvent aussi être attirés par la possibilité de vivre une expérience à la fois unique et dépaysante, tout en restant au Québec. L'environnement naturel ainsi que les projets de recherche concrets, ancrés dans le milieu — notamment en biologie marine et en océanographie — constituent également des éléments particulièrement attrayants.

Le programme peut aussi inclure des options enrichies, comme l'**option recherche-études**, qui permet aux étudiants de s'initier à la recherche scientifique dès le cégep en travaillant sur des projets concrets.

Enfin, ce programme convient à une grande diversité de profils : des étudiants passionnés par les sciences, bien sûr, mais aussi ceux qui aiment comprendre le monde qui les entoure, relever des défis intellectuels et s'impliquer dans des projets concrets. C'est un parcours exigeant, mais très formateur, qui prépare efficacement aux études universitaires et à plusieurs carrières scientifiques.

Enfin, il n'existe pas de profil unique à la sortie de ces programmes. Les étudiants proviennent majoritairement de la polyvalente des Îles, mais des ententes de

mobilité permettent également d'accueillir des étudiants d'autres cégeps, comme ceux de Maisonneuve, Limoilou ou Sainte-Foy. Plus largement, toute personne intéressée, au Québec comme ailleurs, peut s'inscrire au Cégep de la Gaspésie et des Îles – campus des Îles-de-la-Madeleine.

Pour en savoir plus sur le programme préuniversitaire de sciences de la nature, rendez-vous sur le site du [SRACQ](#).

-30-



Guyline Charest, conseillère en communication
et analyste en éducation internationale
Service d'admission au collégial de Québec
guyline_charest@sracq.qc.ca